Den Constitutionelle N° 113.
Le 23 Avril 1838

~~Aussi~~ Quelques ~~paroles relatives aux~~ mots sur les tendances politiques dans ce royaume.

Si nous reculons de dix années ou quelque chose deplus dans le temps & si nous prenons la presse journalistique pour objet de nos reflexions, on reconnaitra bientot que la presse chez nous, principalement sous la forme ~~dans la~~ qu'elle s'est présentée dans le journal "le Statsborger," a exercé & exerce encore une influence (gjennemgribende) tant sur l'opinion publique que sur notre vie d'état (Statsliv) peut être plus grande que dans tout autre pays en Europe & cela par la simple raison que nulle part il se trouve de si riche materiel pour la faire travailler ~~activement~~ avec activité & fertilité, que chez nous.

La presse n'a non seulement produit un esprit entièrement radical dans l'opinion publique, dont on a journellement des ~~signes~~ (Kjendetegn) marques frappantes & caracteristiques; mais on ne pourra vainement le contester que ce fut le journal "le Statsborger" & son dernier redacteur (forrige Redacteur) qui aux derniers Storthings remplissait la majeure partie des bancs de la representation norvegien par une masse de représentants sans instruction (uculturerede Representanter) de la grande pluralité desquels on reconnait de plus en plus qu'ils ne possèdent les qualités réeles les plus essentielles, qui sont nécessaires pour les hommes qui doivent diriger les affaires les plus importantes du royaume.



Si cela ~~est ainsi~~ cependant est ainsi ~~que~~ il faut (ligefrem) simplement reconnaître que nous avons eu dans notre vie publique le phénomène caractéristique marquant, que Mr. P. P. Soelvold a été votre publiciste qui a le plus d'influence, & que son journal avec ses tendances radicales (dissolverende) a trouvé plus d'écho que tout autre organe pour l'opinion publique chez la grande pluralité des habitans du Norvège ayant droit de voter ~~de Norvège~~ nos (Gaardbrugere)

Les tribunaux ont condamné Mr Soelvold & ses attentats (ærekrænkende) injurieuses contre le nom & la bonne renommée des citoyens, & par cela aussi dans l'opinion publique les côtés futiles de son journal, mais les autres tendances de ce journal vivent & croissent encore gaillardement parmi nous avec ses produits principaux les plus pernicieuses, ~~Opl~~ selon un 'Indsender) entièrement corrompue, fausse & nuisible avec toute Udrægter & une multitude de représentants sans instruction & inhabiles dans notre salle du Storthing.



Le champ pour la presse radicale que le Statsborger ouvrit & où il se montrait un si riche trésor ~~pour~~ de travailler.
(Gaardbrugerclassen)
fut déterré de nouveau. autre Par differents journaux provinciaux, aussi par le nouveau ~~directeur~~ redacteur du journal, Henrik Wergeland, qui écrivant aussi dans des pamphlets des farces etc cherchait à influer sur & travailler l'opinion publique d'une manière qui non seulement a ex~~cité~~ une profonde indignation chez ceux de ses concitoyens qui avaient voulu son bien & le favoriser & aussi chez le peuple ~~suède~~ principalement parceque ~~a~~ (Tusentaft) est étourdi, se reposant sur des antipathies irrationales enracinées chez la nation depuis des temps reculés; a rongé un lien qui unit les ~~def~~ deux peuples à un lien commun.

L'autre journal le Morgenblad qui est le plus lu & sa rédaction, n'est pas non plus exempt d'être accusé qu'il fait des offrandes à cet idole qu'on commença à adorer il y a quelques années avec autant de zèle & qui a eu tant de partisans ~~entre nous~~ parmi nous.

Au lieu d'attaquer & de combattre l'esprit qui s'est emparé de l'opinion publique. & dont les resultats se sont manifestés chez la grande partie de représentants



sans instruction (ucultiverede)
dans l'assemblée nationale & par les
résolutions du Storthing qui doivent
être considérées évidement nuisible
pour le bien & l'honneur du royaume
le Morgenblad, sa rédaction & la
majeure partie des (Indsendere)
cherchaient souvent
à défendre & à fortifier cet esprit,
défendu ses résultats

Mais il commence de plus en plus
de s'éclaircir les vues jusqu'au
moins éprouvées de plus d'un
véritable patriote, que les choses
ne pouvaient continuer dans
la direction qu'elles avaient prises
aux derniers trois Storthings;
& comme une grande partie des
membres instruits & (fædrelandsfindede)
de la dernière assemblée
nationale ont m'exercements à
s'opposer sérieusement au
radicalisme (overhaandtagende)
dans le Thing
de cette manière de forme
au dehors du Thing une
opposition ferme & énergique
contre l'opinion dominante
Les derniers Storthings avaient
hérité de leurs précédents un
trésor de louange pour la réussite
& la fortitude avec lesquels eux
également éloignés de (snevers-
hjertet, uforstandigt Kniberie
og gehaltløs Pralen)

avaient régler & administrer les finances du royaume & protéger son gouvernement constitutionnel. Mais ce trésor est maintenant épuisé, la confiance déjà fondée, puisque sa réserve pour les décrets de l'assemblée nationale a été perdue par les derniers trois Storthings. L'unanimité dans la nation est perdue, & à l'avenir on pesera scrupuleusement les résolutions de la représentation, au lieu comme par le passé, pour ainsi dire aveuglement prêter serment à son drapeau. L'opinion publique de partie instruite du peuple saura sans doute à l'avenir avec une toute autre force & activité soutenir le gouvernement & nos représentans distingués dans leurs efforts d'enfluer (indvirke) sur les (Gaardbrugere) dans le Thing que cela n'a été le cas pendant les derniers dix années. Si la conviction que le (Indsendere) & sans doute un grand nombre avec lui nourrissent, s'enracine dans la partie instruite de la nation que nos (Gaardbrugere) sous leurs rapports économiques actuels seront incorrigibles alors il est de penser à une reforme dans nos élections, par laquelle on pourrait exclure entièrement ou en grande partie des élémens qui pendant plusieurs années ont arrêté la marche de la machine de l'états & empeché la nation de faire des progrès ~~de~~ d'indépendance & ~~favour~~ ~~en~~ dévelo~~ppement~~ (Udvikling) les forces nationales.

Uw (Indsender)
sans doute loyal a reconnu dans le Morgenblad de ajour, "que chez nos paysans & quelques uns des organes de la presse journalistique on découvre (Uklarhed) sur les vrais moyens pour l'amélioration des finances du pays & une barbarie dans l'idée des premières conditions de l'indépendance d'un peuple qui peuvent rendre à juste titre enquis le ~~[illegible]~~ véritable ami de la patrie pour l'avenir du pays."; mais il croit qu'il ne sert à rien de représenter & de repeter à nos concitoyens de la classe des (Gaardbrugerklassen) cette vérité & qui nous ferons mieux de nous taire, de soupirer & de rester les bras croisés. Peut ~~être l~~ être y a t il plusieurs qui sont d'accord sur ce point, & il est même très probable que ceux de nos représentans qui avec une éloquence brulante dans le Thing ont combattu pour la verité & le droit, sans avoir pu faire quelque chose digne de citer contre l'opiniâtreté & l'inflexibilité des pays, partagent cette opinion & qui veullent se conserver le droit & le devoir

de se battre avec leurs représentants collègues dans le Thing, sans diser l'entremise d'une troisième personne hors du Thing (Indsenderen) quelque faible qu'elle puisse être. Croit que l'assistance n'est ni hors de temps ni ~~utile~~ inutile, & comme il sent le besoin (at udtale sin Overbeviisning) de dire sa façon de penser;
ainsi la voix de nos (høihjertede Talmænd) médiateurs magnanimes gagnera peut être dans le Thing en poids & écho. (Vægt og Klang) lorsqu'ils savent tant eux mêmes, & ~~voient~~ peuvent voir & lire dans les organes de l'opinion publique, qu'elle trouve. (Gjenklang)
dans le sein de milliers ~~Cit~~ citoyens (retsindige) hors de la sale du Thing. Ce n'est l'intention d (Indsenderen) ce qui ne conviendrait pas non plus dans un article de journal, par une déduction étendue & detaillée de prouver quelle perte positive les paysans ont occasionné ~~des~~ derniers Storthings, combien de bonnes & convenables dispositions, (Foranstaltning) auxquelles ils se sont opposés directement & indirectement. L'impression totale que la conduite des paysans a fait sur lui, lorsque dans la gallerie il était témoin de leur participation dans les affaires du Storthing, a laissé une conviction fondée (grundfæstet) qu'à quelques exceptions

près ils sont un matériel tout
à fait inutile pour notre représentation,
& qu'ils ne peuvent être considérés
comme compétents de prendre place
dans le Storthing ni par rapport à
l'esprit ni au cœur.
Nos (Gaardbrugere) comme ils sont
actuellement manquent non
seulement les connaissances pour
pouvoir juger de & de traiter
indépendamment les objets
que par la représentation
doivent être examinés & décidés;
mais ils souffrent aussi de la
maladie ~~[illegible]~~ ordinaire ~~de~~
d'ignorance & de crudité.
~~[illegible]~~ d'entêtement & de
présomption qui les rendent in-
accessibles à l'efficacité de leurs plus habiles
collègues, (for deres dygtigere Fædre-
landsfindede Medrepræsentanters
Paavirkning) tandis qu'ils
ouvrent plus volontiers l'oreil à ces
voix faibles & frivoles qui attachent
un plus grand prix à être loués
pendant 24 heures qu'à la pure
vérité, & qui pour s'enivrer des
vapeurs de la faveur du peuple
de peu de durée, mettent leur conviction
sous le joug des intérêts & des
désirs de la masse insensée.
Il arrivait souvent au dernier
Storthing d'entendre nos Gaard-
brugere de vouloir démontrer des
thèses, de la nature & de la signification
desquelles on pouvait entendre
par les premières paroles, qu'ils
n'avait pas l'idée de vouloir
developper des objets (Gjenstande)

qui étaient entièrement hors de la sphère étroite de leurs connaissances. Seulement pour montrer un des grand nombre d'exemple qu'on avait pris que tous les jours au dernier Storthing. (Fredsenderen)

prendra la liberté de faire resouvenir, qu'un représentant de la classe des paysans, lorsque l'affaire de Kongsberg fut traitée ne s'abstint pas de mettre les expériences qu'il avait fait dans son enfance comme (Hyttedreng) à la mine d'argent, selon lui, sur la balance contre l'opinion très motivée d'un grand nombre de (Bjergmænd og Sagkyndige) theoriques & pratiques, scientifiquement instruits relativement à l'exploitation future de la mine d'argent, & qu'il possédait assez de présomption & de hardiesse assez de produire dans la Sale du Storthing ces expériences de (Hyttedreng) & de pouvoir croire que quelqu'un des ses représentants par celles-ci voulait se laisser décider dans l'affaire.

Mais même en imposant le silence à nos paysans, persuadés de leurs ~~défauts~~ manque de connaissance de cause & de raisonnements, cela menerait à aucun résultats.

Les membres du comité du budget consistaient au dernier Storthing en

pluralité de paysans avec un vieux opiniâtre fonctionnaire en tête & de une minorité des autres classes. Cette minorité combattait sans cesse honorablement dans le comité pour la vérité & la justice (Sande og Rette) & firent assez reconnaître l'insuffisance des raisonnements de leurs adversaires mais lorsqu'il s'agissait de voter, afut suivant la tête du chef (Hoveding) & de ses partisans.
La seule réponse qu'on eut, fut, „oui cela peut bien être, il est possible que vous ayez raison, mais nous voulons qu'il soit ainsi; nous croyons que cela s'accorde avec l'opinion générale dans le thing & au dehors" – et les opinions de cette pluralité triomphaient dans la règle dans le Storthing.
Cependant – ce n'est pas seulement des connaissances que nos (Gaardbrugere) manquent dans le thing pour bien soigner leur vocation comme représentants ils manquent aussi presque entièrement (avec quelques exceptions), cette magnanimité dont le représentant doit être animé pour le bien commun en mettant de côté tous les intérêts isolés de moindre importance.
Un égoisme misérable & bas se montre de plus en plus évident chez nos paysans, qui les porte même avec le sacrifice même du bien commun de soigner

les intérêts de leur propre état. Cette manière
& implacable direction (Denne Stygge, Ladevardige Retning) de l'esprit & des efforts des paysans dans le thing, qui paraît
également de plus en plus dans les organes de la presse radicale n'a pas pu se soustraire aux yeux d'une grande partie du public & de leurs collègues,
(Overlegesaadelts Kunnelt und gaae den Store Almeenheds Jomderes, Medrepræsentanters Blik). On la voyait dans presque les affaires qui touchaient leurs intérêts, mais principalement quand il s'agissait d'accorder de fortes sommes qui avaient pour but de défendre l'honneur & l'indépendance de l'état. — Ce qui fit qu'un de nos représentans les plus distingués se plaignit souvent amèrement & découragement de l'esprit qui dominait dans un certain coin de la salle du Storthing, aussitôt qu'il était question d'accorder des sommes pour quelque but pour l'état que ce soit, lorsque celles ci ne touchaient pas directement les intérêts de la classe des paysans. De cette
avec peu d'exceptions — manière nous vîmes les paysans se lever en masse & voter contre les sommes à accorder au Landevern à l'approvisionnement des arsenaux à la marine etc. (Marenens Opkomst) & d'abolir les taxes de peu d'importance sur les terres & les villes marchandises à l'époque que nos prisons & nos maisons de correction ont besoin d'une réforme totale, que nos communications

ont besoin d'être étendues que les
principales forteresses de frontière
Fredenksteen & Kongsvinger
restent démolies, que nos arsenaux
manquent des armes d'ammunition
de vêtement pour l'armée, en peu
de mots, tout ce qui est nécessaire
lorsque le moment arrive, lorsque
la nation norvégienne conjointement
avec le peuple frère doit défendre
leurs ~~[illegible]~~ trônes
communs & ses propres intérêts sacrés,
notre nationalité & indépendance.

La taxe sur les terres & sur les villes
marchandises n'était pas d'après
ce que tout le monde dit & même
les paysans, gênante; elle
ne s'élevait qu'à 150,000 +
35000 = 185,000 f par an, c'est
à dire 7/8 % de la valeur des
propriétés qui doivent payer
de l'impôts. Pour cette somme, nous
aurions déjà # pu richement approvisionné
nos arsenaux, rétabli & monté
nos forteresses, faire de grands
progrès dans la meilleure organisation
des prisons & faciliter les communications.
Mais toutes ces considérations
(maatte vige for vore snæverhjertede Gaardbrugeres Interesse)
ont dû céder la place aux
intérêts de nos

(Stödet.) pour de semblables
résolutions aurait dû venir du
centre de la représentation nationale

pendant les 3 années de compte bientôt écoulées

& il n'y a pas ici d'exemple que la continuation des taxes dans ces iriers ne fut pas demandée. On est actuellement en mouvement de réformer nos maisons de correction & prisons, ainsi que notre nouvelle loi criminelle (Forslag til ny Criminallov er beregnet). Si les reformes projettées doivent répondre en quelque maniere aux exigences du temps, de fortes sommes d'argent ~~sont~~ seront nécessaires & nous verrons jusqu'où on ira dans ce chapitre avec nos hommes d'état dela classe des (Gaardbrugere). Je devrai vraiment me tromper, lorsque je prédis, que le produit de toute l'idée consisterait peut-être d'un écrit imprimé sur la meilleure organisation des prisons & sur la nouvelle administration des prisonniers dans les pays étrangers: Il n'existe pas de branche de nos occupations économiques qui n'ait besoin d'être pris sous les bras dela part du gouvernement. Je nommerai seulement ici la navigation & l'exploitation des mines. S'il existe d'occupations avec laquelle nous pouvons nous mesurer & peut être même surpasser la majeure partie des autres nations, ce serait dans les connaissances nautiques & la navigation. Nous possédons dans notre sein les meilleurs materiaux pour la construction navale, d'excellent (Malm = Furu,) & du cuivre pour doublage, nos nombreux marins sont renommés sur toutes les mers pour leur habilité, (Udholdenhed) courage & intrépidité.

Lorsque néanmoins nous ne pouvons concurrer avec la plus grande partie des autres nations pour le fret, à l'exception de certaines navigations, la cause en est sans doute ~~précis~~ principalement de la mauvaise construction ~~de nos navires~~ & le grement (l'armement) de nos navires comparativement avec ceux des autres nations, qui fait qu'ils sont moins convenables pour porter de riches chargements. Si nos navires étaient si bien construits & armés que ceux des autres nations nos capitaines, qui sont ~~préférés dans les ports étrangers au~~ au surplus sous des rapports égaux sont préférés dans les pays étrangers à ceux de toutes les autres nations, même aux anglais & americains devraient aller au vent de tout autre sur les marchés de fret en Europe. Mais pouvoir élever la navigation à fret du point élevé d'où elle est actuellement, en ce qu'elle se restreint à porter des marchandises de volume à courte distance & l'étendre aux longs voyages avec de riches chargements avec plus d'avantage, il est nécessaire de faciliter les charges qui sont imposées sur nos propriétés en navires. #

On paye actuellement de la valeur de nos navires dont le montant total ne dépasse guère 5,000 milliers Lp... environ 200.000 par an en droits, qui entrent directement dans la caisse de l'état outre les droits dits d'économie aux ports (caisses des ports) & qui peuvent être considérés & être mis à côté des droits des communes. Les propriétés en biens fonds ~~de montant~~ dépassent la valeur de 100 millions ne paient pas un seul skilling aux dépenses de l'état.

que de la part de l'état on ait soin de former des constructeurs de navires habiles qui auraient occasion de se perfectionner dans les progrès que la construction navale a faits à l'étranger, principalement en France & en Amérique & qu'on fasse apprendre à nos capitaines plus de sciences nautiques, commerciales, & de les langues. Avec de telles & semblables mesures on verrait bientôt l'état des marins s'élever de son état de gêne dans lequel il se trouve, & au lieu que plusieurs milliers peut être de nos marins intrépides sont obligés de chercher à l'étranger un soutient qu'ils ne peuvent se procurer chez eux & servir les intérêts étrangers avec leurs habilité & lumières, cette classe nombreuse & habile de nos concitoyens s'élèverait à un état (Skok) (masse) aisé & heureux de bourgeois courageux qui aiment la patrie, sur lesquels on pourrait compter tant dans le moment de danger que dans les temps tranquilles de la paix.

On peut appliquer à peu près les mêmes raisonnemens en ce qui concerne l'exploitation des mines, qui exigent de plus grandes lumières & plus de capitaux que dans la règle il se trouve chez nous. Comme aussi les charges qui sont imposées sur cette industrie doivent être facilitées. Ainsi nos hommes de mines devraient aux dépens de l'état aller à l'école chez nos voisins beaucoup plus éclairés comme chez les Saxons & les Anglais, & leur apprendre leur art.

Il n'a naturellement ~~pu être~~ seulement été l'intention de l'ordsenderen par les observations ci dessus, de la manière abrégée & fragmentique d'un article de journal

& le peu de temps qu'on a dans la règle
à employer pour de pareils travaux,
permettent, de faire ressortir les objets
principaux sur lesquels le gouvernement
dans les derniers temps a dirigé & en
partie vraisemblablement doit diriger
son attention & qui pour la majorité sont
sans doute quelques uns des plus apparents
parceque la situation de notre pays fait
que la pense s'applique le plus —
naturellement sur ces objets.

mais qu'on cherche à faire entrer ces
raisons ou d'autres semblables dans la tête
des (Gaardbrugere)
célébrés & loués par l'Oplandstidende
le Statsborger & un grand nombre d'autres
soit disant libéraux & on a vu &
on verra encore quelle sera la réponse.
Si on leur dits que l'honneur & l'indé-
pendance de la nation, egards que
le peuple frère suivant l'alliance
conclue peut strictement exiger de
nous, reclament que nous mettons
notre armée de terre sur un pied respectable,
& que nos forteresses ne restent pas en décombre,
& que nos arsenaux ne restent vuides, —
on repondra comme au dernier Storthing:
notre force principale doit être dans
la marine, notre frontière orientale
est assez assurée, que les Suedois pour-
voient à eux mêmes. Mais si on
demande de l'argent pour la marine &
la défense des côtes, cela sera le contraire,
L'armée de terre est notre force la plus
sure, ou le Landvern & le
Landstorm & si on demande de l'argent
pour ceux, il est également refusé &
on renvoie au relèvement général

du peuple dont la bravoure & l'amour de la nature, sans vivres, sans armes & sans vêtements, sans être exercé dans l'art de la guerre doit faire le vrai soutien du Gouvernement de Norvège. Au dernier Storthing il fallait endurer de pareilles raisons même des plus habiles membres de la Classe des (Gaardbrugere) Essayez maintenant à demander une vingtaine de milliers de Species par an pour former des Ingenieurs & des constructeurs de navires & des hommes de mer habiles: ~~dites~~ leur que ~~l'état~~ on doit chercher à élever & faciliter l'état des marins & la navigation, qu'on doit soutenir l'industrie des mines & on verra bientôt quelle raison ils donneront. La crainte de payer 1/8 p% sur les propriétés en terre pendant quelques années sera plus que suffisant pour ruiner tout argument tiré de sentiment national d'un esprit sain & de raison, ou toute autre raison valable de gens sensés. Les représentans de l'état des pays ont un intérêt bien plus grand de s'occuper dans le Sthing des quais de Romsdal des marchés de Moe & quelques paragraphes insignifiants du reglement pour les sages femmes; leurs chefs leur crient plutôt '<u>Knapen paa Pungen</u>' renfermer la bourse, ou chatouillent ~~leurs~~ oreilles avec des proverbes politiques sur les 100,000 mensonges politiques & en racontant que la taxe sur les terres & sur les villes est tout à fait superflue.

(Indsonderen) dans le
Morgenblad pour aujourd'hui ~~est~~ sans
doute ~~aussi~~ ~~[illegible]~~ aussi spirituel que
patriote, seulement tout à fait trop
neutral selon moi, est, comme je vois d'accord
qu'une représentation de l'espèce que notre
classe actuelle des Gaardbrugere, ne peut rien
faire & pour se servir des mots mêmes
de (Indsonderen) qu'il n'y a guère
lieu d'espérer que notre état de paysans
avec si peu de ressources ne puisse jamais
s'élever au point de vue de développement
intellectuel & moral que les hommes
qui doivent déterminer les intérêts les plus ~~[illegible]~~ élevés
de la Nation, principalement sous un
gouvernement comme le notre, où presque
chaque branche de l'administration du
gouvernement se trouve dans ou
dans tous les cas avec facilité suivant
les dispositions & l'esprit de la loi fondamentale
peut être mis sous le pouvoir ~~judiciaire~~
législatif, doivent avoir atteint.
Mais si cela vraiment est ainsi &
de l'autre coté il faut le reconnaître
que ce serait une rétrogradation si
notre représentation qui infailliblement
doit sortir du peuple si elle doit être
nationale & en possession de la confiance
générale doit de nouveau être composée
en majeure partie des fonctionnaires
du pays, il n'y aurait donc aucune
autre ressource ou autre perspective
d'espérer un meilleur temps que de
chercher par tous les moyens possibles d'élever
la classe des paysans & ce une partie de
celle-ci au point de vue de développement
politique qu'on puisse en espérer avec
le temps une bonne représentation.

(Indsönderen) prend la liberté de
citer comme un moyen apparamment efficace
qui en outre seroit en harmonie avec les
idées nationales héritées de l'ancien temps
de nos paysans un tel changement.
dans la législation des héritages, que
(Jordegods) les biens en terre dans la campagne
jusqu'à une certaine grandeur, par exemple
de 2 à 4 Skippund (Tunge) (longues)
d'après l'ancien matricul. (Gammel
Skyld) exclusivement seraient hérités
par le fils aîné, sans que celui soit tenu
à en indemniser ses frères ou soeurs &
dans tous les cas de n'être qu'à pourvoir
l'éducation des enfants mineurs après la
mort des parents. Une telle disposition
dans la législation sur les héritages ne serait
proprement dit qu'une grande extension
de (Aasædesretten) & en outre nullement
contraire au (Odelsretten) il faut
y ajouter d'après l'opinion de beaucoup
de personnes le parcellage des biens en terre poussé à l'infini
dans les campagnes n'est pas considéré comme
utile en point d'économie. On peut donc
avec raison supposer qu'une telle modification
dans la législation sur les héritages dans le
courant d'une ventaine d'années formerait
une masse (Skok) de plusieurs centaines
de (Jorddrotter) aisés & ainsi
que nous voyons déjà nos paysans prendre
soins de l'éducation de leurs enfants avec
zèle louable & lorsque seulement de
quelque manière ils peuvent le faire de les envoyer
à l'université, où déjà un grand nombre
de fils de (Gaardbrugere) étudient, il
y aurait donc lieu de croire que le fils
aîné d'un pareil propriétaire, qui était
destiné à le succéder dans la possession
de (Godset)

en ce qui concerne l'éducation dans le
règle ne serait pas négligé. Mais
une telle classe de propriétaires selon
(Indsenderen) formerait le
matériel désiré pour notre representation
& les rapports factiques existant ne seraient
alors ~~un empêchement~~ contraire
à une modification dans la législation
sur les votes en ce que pour pouvoir
être élu représentant qu'il faudrait
posséder une certaine quantité de
(Jordegods) dans les compagnies,
par exemple 4 Skippund (Tønde) langues
(gammel Skyld) une
mesure, qui sous les rapports développés
aurait apparemment l'opinion du
(Gaardbruger) pour elle.
On pourrait peut-être ici, malgré que
moins réussir joindre des autres
dispositions non moins convenables
pour l'égibilité des Villes marchandes,
par exemple qu'on payerait une
certaine quantité d'impôts à la caisse
de l'état ou à la commune, ou tel
Grundeiendom) détenir
plus grande valeur que celle fixée par
exemple 1000 sp. – (Indsenderen)
ne peut enfin s'empêcher de répéter
qu'il ne peut nullement comprendre qu'
sous les rapports existants, avec la
corruption accroissante journellement
dans l'opinion publique avec toutes
ses digressions, qu'il serait le devoir
& la seule réponse des bons bourgeois
de garder le silence & de remercier
Dieu pour (Skiære Kejler)

C'étaient justement ce que faisaient les bons bourgeois dans la ville de Paris lorsque les bonnets rouges & les piques des faubourgs (fik Sôilen og Herredömmet)

Je ne veux point pour cela dire que quelque chose de pareille en aucune manière est à craindre chez nous. Au contraire lorsque le décret royal arrivé pour dissoudre le dernier Storthing, on eut une preuve fastique, ~~og~~ (hvor höit Hjertet sidder i Barmen paa vore Radicaler i Storthinget)

~~og~~ et à qui ils s'adressent lorsque cela est inévitablement nécessaire (og til hvem de toge deres Tilflugt, naar det rigtigt kniber)
Le comité qui fut nommé à l'occasion de cette catastrophe inattendue, se composait de 9 (Storthingsmænd) représentants du Storthing, parmi lesquels se trouvait un (Gaardbruger) mais seulement des fonctionnaires & peu dont ceux ou ceux ci qui votaient pourque le Ministre soit desuite rendu responsable, s'élevaient énergiquement & unanimement, on voyait nos Gaardbrugere, indécis chancelans, un à un, lentement & tranquillement après ~~avoir~~ s'être tournés de tous les côtés de la salle, suivre l'exemple donné, il se passait au

moins quelques minutes avant qu'ils puissent se décider, tandis que les fonctionnaires s'élevaient dans la même seconde (med eet Gny) –

Il n'y a, ainsi que cela été dit aucune raison de crainte, mais conséquemment encore moins de rester les bras croisés. (at lagge Haenderne i Skjødet)

Christiania le 20 avril 1838

Morgenblad 25 avril 1838
N: 115

Christiania le 24 Avril 1838.

Nous avons déjà depuis long temps exprimé notre présomption que les efforts zélés de Peer Soelvold & de ses partisans (Ligesindede) (de même opinion) à fin de detourner les élections pour le Storthing des fonctionnaires & concitoyens instruits & plein de connaissances à ses propres amis (og Troesforvandtte) parmi les paysans dégénéraient peu à peu à ce que leurs efforts auraient pas pour but d'avoir élus pour le Storthing des paysans le plus instruits & indépendans, mais aussi & à mesure qu'ils perdent ~~l'estime de ces hommes~~ la confiance & l'estime de ces hommes, feraient leurs efforts pour les exclure & au contraire dans une sphère plus basse de ceux ayant droit de voter, chercher leurs candidats d'élections. Outre les raisons pour une telle supposition, qui résultent de la nature des rapports & outre les

révélations dans cette direction, dont nous nous sommes déjà aperçus, nous la trouvons fortifiée (confirmée) dans un Opsats (citation dans le 20 du "Fædrelandsven" pour le 22 courant) dans le quel on prêche contre l'élection des fonctionnaires parceque ceux veullent de l'avancement faire avancer leurs fils & de cette manière doivent chercher à plaire au gouvernement. On raconte en outre que l'aristocratie cherche à travailler contre l'élection des paysans, & éliront (Haandlangere) & assistans parmi les soit disant "braves hommes de la contrée". Deplus loin on dit, que les élections sont menées par toute espèce d'hipocrites d'hommes en Ornat & uniforme, aussi bien que de ceux que l'aristocratie appellent "les braves hommes de la contrée". Qui peut cela être, qu'on injurie aussi comme "les braves hommes de la contrée". Lorsque cette manière de parler est prise dans son emploi général, ce n'est les paysans les plus instruits & les plus independants, qui ne font plus de cause pour le Redacteur du "Fædrelandsven" de ses amis & égaux. En attendant nous osons espérer, qu'on doit considérer comme un bon signe du temps, que l'influence de l'esprit de Soelvold est déjà tellement abaissé (Sjunken), qu'il n'est plus longtemps seulement nécessaire de rendre les fonctionnaires suspects, mais qu'on comprenne également parmi l'aristocratie "les braves hommes de la contrée" & ils partagent le même sort que celle-ci.

Il faut espérer qu'il n'y aurait plus pas long-temps beaucoup de degrés à passer avant que cette influence fera d'effet dans quelque caste que ce soit de bourgeois ayant droit de voter. Si la provocation du "Fædrelandsven" n'était seulement ~~pour~~ que sa propre conviction soit sincère & equitable aux élections pour le Storthing, pourquoi serait il donc nécessaire de (stemple) (~~timbrer~~) marquer toute une classe de concitoyens comme aristocrates & de rendre tous les fonctionnaires ~~suspects~~ & les braves bonnes des contrées suspects comme dépendants, comme corruptibles. comme cherchant la faveur du pouvoir ~ Et ne cherche-t-on pas égarer la conviction & de mener les élections, lorsqu'on contribue par des insinuations sans preuve & qu'on ne peut prouver, à ce qu'on rend une grande partie des concitoyens, tous ceux qui avec de l'instruction de la fortune de l'état ou de manière de vivre sont élevés au dessus de la masse dans les contrées suspects comme aristocrates ou comme assistants de l'aristocratie, par cela cherche de les exclure des élections ~

Nous sommes des adversaires de toute aristocratie; d'aristocratie de fonctionnaires, d'aristocratie de paysans, d'aristocratie du peuple, mais la dernière serait la plus insupportable, parceque la crudité & l'ignorance domineraient sur l'instruction & les lumières.

Mais qui est ce qu'on désire, quand on veut successivement exclure de nos Storthings premièrement les fonctionnaires, ensuite les paysans les plus instruits & les plus indépendants? Nous serons à la fin tous des aristocrates à l'exception des (Fjerdingsbrugere og de fattigste Bygselmænd)

Nous sommes déjà sur le chemin comme ~~[illegible]~~ vous, & vous, qui êtes encore ~~trop~~ assez peu considérés pour ne pas d'une manière ou d'autres appartenir à l'aristocratie, vous pouvez être sûr que le tour viendra bientôt à vous pour être élevés à l'aristocratie, parceque vos (Husmænd og Ouglinnere)

se procureront une petite terre ~~séparément~~ séparée matriculée & formeront le noyau de la Nation, le peuple proprement dit.

La loi n'a pas voulu connaître d'aristocratie parmi les bourgeois norvegiens ayant droit de voter, mais elle ne les distingue pas qu'à leur état, situation ou fortune. Mais les gens qui veulent diviser les bourgeois suivant les états & les fortunes qui veulent ~~par cette raison~~ par une telle division d'exclure quelques uns de la participation de l'administration de l'état & appeler d'autres pour y prendre part, travaillent-ils ~~dans le~~ suivant l'esprit de la loi fondamentale? Ceux qui aujourd'hui font ~~[illegible]~~ une pareille division pour expulser quelques uns, dont ils craignent l'influence, peuvent s'attendre à ce que d'autres entreprennent

(Udvalgtes Kreds) du cercle des élus

(partage)
demière une nouvelle division par laquelle les premiers eux mêmes seront expulsés. Nous sommes d'accord sur ce qu'on ne doit pas élire pour le Storthing des hommes dependants sur les quels on ne peut compter ou incapables mais nous devons actuellement comme nous l'avons déjà fait nous declarer de la manière la plus serieuse contre ce qu'on aille plus loin que la loi fondamentale l'ait fait elle même en leur établissant des limites où on suppose la dépendance par suite d'état ou situation.

C'est une vérité que les plus jeunes fonctionnaires, qui doivent ainsi que cela est connu, chercher de l'avancement ne peuvent en général avoir l'indépendance necessaire pour un representant sur le quel on peut compter (i Provens Stund). Mais combien d'exemples n'avons nous pas de tels hommes qui pour la vérité & le devoir ont mis de côté toute considération pour la faveur du pouvoir & pour la perte de la de l'espoir probable d'un avancement!

Fædrelandsvennen vient lui même nouvellement de louer le jeune prêtre Harbitz comme un homme sur le quel on peut compter. Nommerons nous Knudsjön & Schultz? ou ne trouvera-t-on pas dans chaque Storthing les exemples les plus evidents du peu de vérité qui se trouve dans l'assertion que nous pouvons pas espérer de trouver chez nos fonctionnaires dans le Storthing de l'indépendance, de probité & de désinteressement?

Mais il ne suffit pas au "Fædrelandsvennen" de rendre les fonctionnaires & les braves hommes en général de le contre suspects comme aristocrates; il faut aussi

imputer à ces aristocrates quelques délits & intrigues particuliers, par lesquels ils cherchent à faire valoir leur influence. Ainsi on dit, qu'ils en répandent secrètement des mensonges & toute espèce de coups de (Kalunkknebs) seul cherchent de nuire au nom & à la renommée de tous ceux qui ne cherchent pas à favoriser l'intérêt du pouvoir, qu'ils cherchent par toute espèce de ruse & d'intrigue à exciter des soupçons, de la discorde & même de l'inimitié entre ceux qui désirent des paysans habiles & indépendants au Storthing & par leurs agents & espions cherchent à mener les élections aux aristocrates & aux imbéciles parmi les paysans.

Peut-on ignorer combien de pareilles accusations sont fausses" ou s'y trouve-t-il quelque vérité quelconque, qu'on nous présente cette vérité, qu'on fasse voir les faits & qu'on punisse les coupables dans leur nudité. Il ne doit & ne peut être question de soulagement dans de pareilles matières. Un des principaux soutiens fondamentaux de notre Gouvernement (Forfatning) est une administration d'élection (Valgvæsen) (claire & sans tache) reen og ubesmittet) & celui qui cherche à la corrompre, de se servir d'intrigues & de ruse, d'ébranler cette pierre fondamentale en faisant répandre une contagion mortelle parmi les électeurs, mérite d'être exposé au mépris de la nation. Mais le Fædrelandsven ne donne pas de faits, il espère peut-être que les mensonges ne rencontreront pas d'opposition & qu'ils gagneront quelque confiance chez le lecteur crédule. Cependant cette crédulité ne se trouvera pas dans beaucoup d'endroits; on aime l'opposition, on se réjouit de ce que les abus soient revendiqués, mais on ne se contente pas de chimères, (inventions) & de mensonges

& d'assertions sans preuve, qui ont seulement pour but de diviser la nation en parties & de répandre la semence de la dissension dans nos valées paisibles. —

Il est au contraire un fait que Peer Soelvold était présent aux assemblées des districts en 1825, & cherchait par tout ce qui était en son pouvoir de mener les élections, qu'il envoyait des circulaires & de lettres de requisition (Stikbreve) où il ne pouvait aller lui même & qu'alors dans le Statsborger comme actuellement dans le "Fædrelandsven" il fesait ce qu'il pouvait, pour égarer (vildlede) les moins éclairés & diviser la nation en parties.

Parmi ceux qui se sont exprimés avec chaleur contre (Uvæsen) ~~etat~~ cet desordre de Soelvold, est aussi le Fuldmægtig Mr Fougstad, c'est pourquoi ~~on le represente~~ la presse de Soelvold le presentait successivement comme l'aristocrate de l'aristocratie; Maintenant les brochures sur les Storthings sont même devenus "Jésuites." Nous pourrions sur divers points être d'opinion differente de celle de Mr Fougstad, ce que nous n'avons pas non caché, mais toute personne juste doit cependant reconnaître que Mr Fougstad a présenté ses opinions si ouvertement & d'une manière si simple (ligefrem) qu'en ce cas on n'a rien à lui reprocher, mais le delit, le jesuitisme, consiste en ce qu'il n'a pas les mêmes vues politiques que le Fædrelandsven, & qu'il contribue à devoiler les artifices de Soelvold.

Si contre de pareils artifices, de pareils efforts pour amener les elections du Storthing dans une certaine direction, on pris en tant d'autres artifices & d'autres efforts, ce serait quelque chose qu'on devrait bien plaindre, mais à peine tout simplement condamner. Mais on crierait malheur, dix fois malheur sur celui d'où ~~le~~ scandal vient. Nous esperons qu'on desarmerait le mieux & le plus surement les intrigues & les efforts, lorsque chacun se tenait sur son poste & se servant de sa voix suivant sa meilleure conviction sur ~~la justice~~ la probité, les lumieres & la capacité de ses concitoyens sans égard à leur état ou situation.

(Opstats) Le ci-dessus était presque terminé lorsque hier nous trouvâmes dans le Constitutionelle No 113. une dissertation sur les tendances politiques dans ce royaume, où parmi autre il est dits que le Morgenblad & sa redaction n'est pas non plus exempts de l'accusation de faire des ~~odeles~~ offrandes à cet idole, qu'on commença à adorer il y a quelques années avec tant de zèle & qui a eu tant de partisans parmi nous."

Cet idole est l'esprit radical dans l'opinion publique, l'élection d'un si grand nombre de paysans sans instruction dans l'assemblée nationale & les efforts de Peer Soelvold & de Henrik Wergeland.

Les preuves pour son imputation contre ce journal, l'auteur paraît principalement chercher dans nos défenses pour les derniers Storthings contre les accusations qui de tout de cotés furent portés contre nous. Mais il sera sans doute facile à concevoir qu'il y a une différence entre de défendre le Storthing & ses resolutions contre des accusations selon nous inconvenables ou exagérées, & de défendre l'esprit qui veut mener partialement les électeurs suivant l'état ou la situation. Nous avons toujours rendu hommage & combattu la these, qu'on doit élire & seulement élire pour le Storthing des hommes indépendans, de probité & de talent sans egard à l'état ou à la situation. Nous considérons comme insignifiant que la pluralité dans le Storthing se compose de fonctionnaires ou de paysans ou de quelque classe que ce soit, seulement que soit ~~t~~ des hommes qui méritent & repondent à la confiance de la Nation & à leur importante vocation. Il est évident que d'après le degré d'instruction de nos paysans ~~est~~ on ne peut desirer leur pluralité dans le Storthing, ce serait la même chose que de desirer que la pluralité du Storthing soit composée d'hommes les moins instruits, capables (arbeidsdygtige og flersidige) Quant aux rapports spéciels chez nous, on doit toujours s'attendre à une assez forte minorité de paysans dans le Storthing, & quand ces

paysans sont probes & complaisans (redelige og velvillige mænd) ce qu'il y a bien d'espérer nous ne considérons alors nullement une telle minorité d'eux comme nuisibles. Si on peut ~~citer même~~ même citer quelques exemples scandaleux sur leur partialité (Ensidighed même sur leur petitesse, (endog Smaalighed) on ne manque non plus de l'autre coté beaucoup d'exemple de belles vertues constitu-tionnelles dans lesquelles on a toujours pu compter sur la participation des paysans. On ne doit pas éloigner non plus une bonne serrure pour la caisse de l'états, lorsque tout le monde fait des projets pour employer son argent. On ne peut pas espérer que toutes les exigences soit accordées. Ce qu'on reprochait au dernier Storthing ordinaire atteignait en grande partie soit l'ordre des affaires, soit quelques hommes, & quelques expressions ou une minorité ou enfin nous croyions avoir trouvé les reproches injustes. Mais nous défendons pas pour cela ni la minorité ni même la pluralité, lorsqu'elle avait selon notre conviction commis des fautes, au contraire nous ne nous abstenions pas de parler contre les tendances qui dénaturait en partialité (til udstrækende Ensidighed) que nous croyions de convoir.

Quant aux sommes accordées, le budget de dépenses de 1833 porte (en outre 364, 158 1/3 Sp. argent, aussi 1, 739, 136 Sp 30 Skelling en papier, dont environs 25000 Sp sont pour dépenses imprévues & casuelles. Contrairement à ceci il est accordé suivant le budget de 1836 (outre 221, 233 1/4 Sp. argent, comme les emprunts étrangers exigeaient moins) 2, 019,545 Sp. 12 Skelling papiers, parmi lesquels rien se trouve compris pour dépenses imprévues, comme le gouvernement est ~~impolay~~ autorisé à employer les sommes nécessaires du ~~surplus~~ surplus calculé de 102, 346 Sp. par an. Il fut accordé pour dépenses effectives en papier en 1836 305, 348 Sp. 71 1/2 Skelling plus qu'en 1833. En 1830 il fut accordé moins & en 1827 encore moins.

Nous ne nous sommes pas abstenus de ~~dévoiler les efforts de Soelvold pour diviser le peuple en partis & de miner les élections du Storthing~~ dévoiler autant que possible & de travailler ~~contre~~ aussi souvent que cela a pu se faire avec avantage contre les efforts de Soelvold pour diviser le peuple en parties & de miner les élections du Storthing.

Tout aussi peu que nous ayons retenu notre opinion sur l'activité politique de Henr: Wergeland, malgré que nous la considérions d'être d'une espèce toute différente & moins préjudiciable que celle de Soelvold & malgré que nous n'avons pu nous permettre de ne pas reconnaître le génie poétique de Mr Wergeland, qu'aussi dans nos démêlés contre la presse radicale, nous n'avons pu la condamner, (fordömme) totalement & que nous n'avons pu lui ôter toute mérite ou toute utilité, ce que nous espérons qu'on nous reprochera pas.

Nous n'espérons pas, au surplus, d'être entièrement accord avec un écrivain dont les idées politiques paraissent être passablement opposées aux nôtres, mais nous osons espérer être jugés avec équité. Notre place dans le champ des opinions politiques, n'est pas de l'écrivain du Constitutionelle, mais vraiment ~~[illegible]~~, non plus celle de Peer Soelvold. Comme les hommes qui partagent les vues de l'écrivain ci dessus, doivent apparemment trouver un organe plus convenable pour leurs opinions dans le Constitutionelle, il est naturel que pendant les deux dernières années, on ait trouvé parmi les Indsendere) du Morgenblad un plus petit nombre qui aient décidément combattu ces vues (opinions) (Anskuelser); mais cela est seulement une conséquence de ce qu'un pareil nouvel organ s'est présenté, sans que pour cela on peut ou doit tirer la conséquence que nos vues politiques sont changées.